

## Hippisme

# Tout Palexpo attendait «Nino» et Steve, mais c'est Edwina Tops qui était au top

**Victoire féminine et australienne dans le Grand Prix Coupe du monde. Le No 1 mondial quitte son concours bredouille**

Grégoire Surdez

Voilà une victoire qui doit faire saliver une certaine Lindsey Vonn. La championne américaine, insatiable sur le cirque blanc, ne cesse de clamer son envie de se mesurer aux hommes. Qu'elle troque donc ses chaussures contre des bottes et ses skis contre un crack. L'hippisme est sans doute, et c'est aussi ce qui fait son charme, le seul sport où les femmes prennent souvent le meilleur sur leurs homologues masculins.

Le dernier pied de nez aux machos de service a été envoyé par une certaine Edwina Tops-Alexander. Brillante sur la plus grande piste indoor du monde, l'Australienne a mis dans sa poche un public qui n'avait pourtant d'yeux et de cris que pour Steve Guerdat et son olympique *Nino*. «C'est un public qui aime le beau sport», résume Alban Poudret, directeur sportif du concours, qui aurait sans doute préféré verser une larme pour le héros de la nation. «Mais c'est une belle gagnante, continue-t-il. Et ce cheval, il est superbe à voir.»

## Prise de risque

La championne australienne a pris tous les risques dans le barrage pour s'offrir un deuxième succès en Coupe du monde devant l'Espagnol Sergio Alvarez Moya sur *Carlo 273* et l'Allemand Hans-Dieter Dreher sur *Magnus Romeo*. «A mi-parcours, je n'étais pas certaine d'être en avance. Alors, j'ai pris de très gros risques sur les deux derniers obstacles. Il fallait le faire pour avoir une chance de gagner.» Et reparti de Genève avec une jolie montre et un chèque de 46 000 francs.

Elle rendait ensuite l'hommage traditionnel à son cheval. Un *Cevo Itot du Château* qui bondit comme un jeune premier. «Et pourtant, il a 16 ans, rappelle-t-elle. C'est un vrai plaisir de constater qu'il est encore performant à cet âge-là. Il



Edwina Tops-Alexander a été la meilleure mais aussi la plus rapide dans le barrage qui lui a donné la victoire, hier à Palexpo. GEORGES CABRERA

## La «Gerdatmania», malgré tout

«Il est là, le champion?» La question est sur toutes les lèvres à Palexpo. Steve Guerdat a toujours été adulé au CHI genevois, mais là... au moindre déplacement, il manque de provoquer une émeute. Si, les autres années, les fans se bousculaient déjà pour un autographe, désormais le héros a pris une autre dimension: de plus en plus charismatique, incroyablement doué, redoutable compétiteur, grand professionnel qui sait s'entourer, il récolte aujourd'hui le fruit de son sacre olympique, de son attitude, de sa progression au fil des années, que tous les supporters de Palexpo ont suivie. Il devient l'ambassadeur de la discipline et il assume. Dans tous les grands concours, les organisateurs se l'arrachent, réclament sa présence lors des

conférences de presse de lancement. Quand il s'exprime en français au micro, il a quelque chose dans la voix d'un Roger Federer: simple question d'accent? Plutôt la même détermination qui transparait, une vraie passion, sereine et entière. Grâce à lui, les tribunes de Palexpo se sont plus que jamais enflammées ce week-end. Des spectateurs qui ne sont pas exclusifs dans leur admiration: ils savent aussi parfaitement encourager les autres grands cavaliers. A l'applaudimètre, on repère même déjà celui qui semble galoper tout droit dans les traces de Steve Guerdat: Martin Fuchs.

**Laetitia Bernard, cavalière et journaliste non voyante**

## Et le silence se brisa...

● 76, 77, 78, 79... Et 54 centièmes. Le silence se brise, d'un coup. En lieu et place d'un tonnerre d'applaudissements, c'est un gros soupir de désappointement qui rugit dans la halle de Palexpo. Steve Guerdat et *Nino* ne seront pas du barrage. Pour une poignée de centièmes, une foulée, peut-être deux.

Pour le champion olympique, la déception est immense. Il voulait tant briller dans «son» concours. «N'importe où ailleurs, mes résultats m'auraient satisfait, lâche-t-il. Mais pas là, non. J'avais vraiment à cœur d'offrir autre chose à ce public.»

Huitième jeudi soir lors du GP Credit Suisse, huitième vendredi lors de la finale du top 10, le

Jurassien s'est donc classé neuvième du Grand Prix Coupe du monde. Juste derrière les huit cavaliers qualifiés pour le barrage. «Je ne peux m'en prendre qu'à moi-même, continue-t-il. Je ne peux rien reprocher à *Nino*. Quand on voit la qualité du parcours qu'il a fait, il y a de quoi être encore plus déçu.» Pas une barre n'a tremblé, en effet.

Malgré tout, Steve Guerdat aura reçu une belle ovation du public. Un peu à l'image de ces quatre jours durant lesquels il aura beaucoup - trop? - donné aux fans. Samedi soir, sa séance de dédicace avait duré près de cinquante minutes au lieu des trente prévues. Un dépassement de temps prémonitoire. **G.SZ.**

a de l'expérience et il est très sensible à l'ambiance.»

C'est une bête de concours, véritable boule de muscles qui arpent plus souvent qu'à son tour le Global Tour d'un certain Jan Tops. La grande dame de cette fin de semaine - elle était déjà troisième de la finale du top 10 vendredi soir - est l'épouse du marchand de chevaux, l'un des plus importants au monde, néerlandais.

Un ex-cavalier converti dans le business et qui n'a pas hésité à lancer un circuit parallèle, qui a lieu du printemps à l'automne. C'est sur cette scène-là qu'Edwina Tops-Alexander, en bonne épouse, a pris soin de briller, puisqu'elle en a déjà été deux fois la lauréate du classement général.

Le Global Tour, c'est un peu l'antithèse du concours de Genève, expliqueront les connaisseurs du milieu. L'argent y tient une place prépondérante. On peut y acheter sa place moyennant l'alignement d'espèces sonnantes et trébuchantes. Le niveau y est souvent élevé mais l'esprit, lui, déplaît à bon nombre de cavaliers. Le premier d'entre eux, qui ne goûte que moyennement ces réunions où le tintement des flûtes de champagne couvre le bruit des sabots, c'est Steve Guerdat.

## Janika Sprunger en vedette

Son truc à lui, c'est Genève, son âme, son public, sa piste aux étoiles, «la plus belle du monde», rappelle-t-il à souvent. «Ma déception est donc immense, explique le champion olympique. C'est la première fois que je dépasse le temps dans un concours majeur avec *Nino*.» Il a en effet manqué 54 misérables centièmes au couple pour accéder au barrage. Auteur d'un enchaînement digne de ceux de Greenwich, le duo aurait tant voulu se mêler à la bagarre dans un final toujours haletant.

Le héros mari, c'est finalement Janika Sprunger qui a tenu la vedette dans le camp suisse. La jeune cavalière bâloise (25 ans) a échoué au pied du podium malgré un double sans-faute. «Il ne faut pas oublier que mon cheval, *Paloubet d'Hallong*, n'a que 9 ans. C'est un vrai phénomène, mais dans un barrage, il manque sans doute encore un peu d'expérience.»

## Les Lions de Genève passent le mur du cent, SAM Massagno subit et s'incline

### Basketball

**Les Tessinois n'ont rien pu faire face aux vice-champions de Suisse**

Pour créer un exploit, Massagno devra repasser. Samedi, les remparts du Pommier - une salle désertée par ses fidèles le temps d'un week-end - ont en effet tenu bon.

Les troupes tessinoises avaient pourtant effectué le voyage en direction du Grand-Saconnex en rangs serrés, armées de la conviction qu'elles pouvaient faire tomber les Lions de Genève. Cela a été très vite peine perdue, les vice-champions de Suisse n'ayant même pas eu le temps de trembler pour dessiner leur huitième succès de la saison sur un score qui en impose (103-77). «Mais on ne peut pas se permettre de rééditer un



James passe, Massagno trépanse... GEORGES CABRERA

troisième quart comme celui d'aujourd'hui (*ndlr: 19-25*), grommelait toutefois le mentor genevois Ivan Rudez.

En vrai perfectionniste, le technicien croate n'avait certes pas tort de vouloir davantage de ses hommes, mais force est cependant de reconnaître que ceux-ci ont fait cavalier seul d'un bout à l'autre de la rencontre samedi, qu'ils n'ont que très peu sué. Leur sortie a davantage ressemblé à un galop d'entraînement qu'à un véritable match de championnat, tant l'adversaire était limité - exception faite de Chapman.

Aux rares offensives de Massagno, Tony Brown et ses potes ont opposé leurs indéniables qualités athlétiques et leur savoir-faire. Après trois minutes de jeu déjà, Juwann James claqua un dunk qui fit le même effet sur les têtes tessinoises qu'une marmite sur la tron-

che d'un Savoyard 410 ans auparavant...

«On ne passe pas»: le message envoyé aux visiteurs était clair. Et jamais Massagno - avec une moyenne d'âge de 19 ans! - ne put rivaliser en puissance avec des hôtes qui, sans être spectaculaires, se montraient sereins. Même lorsqu'elle revint à six points (32-26), la lanterne rouge de LNA ne sembla pas en mesure de gripper la mécanique genevoise qui, lorsqu'elle déroule son vrai basket, est vraiment plaisante à voir jouer.

Idem après que la symphonie des Lions se vit désaccordée au fil du troisième quart: à ce moment, la défense tessinoise ne put empêcher ce diable d'Andrej Stimac d'enfiler deux tirs primés de plus pour relancer définitivement son équipe vers sa cinquième victoire de rang en championnat...

En faisant sauter le mur des cent points par la suite, les Lions - qui ont retrouvé un très bon Maruotto en deuxième mi-temps - ont administré la preuve que leur assise offensive était en place, qu'il faudrait compter avec eux jusqu'au bout de la saison.

«Néanmoins, il faut savoir que l'ampleur d'un score ne reflète pas toujours la réalité de ce qui se passe sur le terrain», tempérait Brown. A 33 ans, l'Américain ne peut pas cacher le réel potentiel de son équipe derrière un discours de façade. Il est bien trop malin pour cela. Lui et ses coéquipiers ont tant d'énergie à revendre que tous les espoirs sont permis. On se réjouit déjà des gros matches à venir, notamment ce dimanche à domicile contre Vacallo, puis le 12 janvier en Coupe de Suisse face à Fribourg Olympic, toujours au Pommier. C'est là que

l'on saura si Genève est une vraie ville de basket et si ces Lions-là - alignés samedi sans Buscaglia ni Vogt - ont des raisons d'avoir des ambitions. **Arnaud Cerutti**

**Lions SAM Massagno 103 77**

**Les quart-temps: (20-14, 28-18, 19-25, 36-20)**

**Pommier**, 600 spectateurs. **Arbitres**: MM. Pizio/Michaelides/Hajdarevic.

**Lions de Genève**: Parker 17 points, Brown 22, Steinmann 5, Stimac 20, James 10; Maruotto 15, Jaunin, Touré 14. **SAM Massagno**: Barrett 15, Andjelkovic 4, Freeman 9, Campbell 12, Pantic; Chapman 28, Garruti 6, M. Mladjan 3.